

Vivre un atelier de danse au relais Le Papillon Danser, une autre façon de se vivre soi¹

Fanny Steinmetz
danseuse

fannysengel@hotmail.com

Fanny Steinmetz



Entrer, donner de la place au corps

Depuis quelques jours, vous annoncez à l'enfant que vous allez danser ensemble au relais, avec Cécile et Thierry, le danseur qui vient proposer ce moment spécial : un moment pour se laisser danser, pour laisser son corps aller à la danse. Il n'y a besoin de rien d'autre que de venir, enfant, bébé, ou adulte, le corps à l'aise dans des vêtements souples, et avec la possibilité pour tous de mettre ses pieds nus au contact de l'air, du sol et des matières. C'est important, l'air entre les orteils, pour éveiller le corps tout entier, surtout pour les bébés !

Vous arrivez avant le début de l'atelier, afin de prendre le temps de dire bonjour. Le temps de retrouver Cécile, le temps de faire la connaissance de Thierry ou de le retrouver. Aujourd'hui

ils sont assis par terre, à hauteur d'enfant, dans une posture singulière, pieds nus déjà, affirmant une autre façon d'être un corps d'adulte. Ils sont présents par le corps, disponibles et attentifs à l'état de corps dans lequel arrive chaque enfant. Un regard, un jeu de pieds, le rituel d'aider l'enfant à enlever ses chaussettes... Déjà commence un dialogue rassurant entre les corps. Certains adultes aussi s'assoient par terre.

Entrer dans la danse... chut !

Danser, cela veut dire que chacun part à l'exploration de son corps (son corps de bébé, d'enfant ou d'adulte) et de son rapport au monde. Danser, c'est ressentir, découvrir, s'exprimer, dialoguer. C'est un langage sans mot, à portée de main dès le plus jeune âge. Danser, c'est vivre un moment intense de sensation, d'émotion, de relation.

Un espace d'élan, d'expérimentations libres et partagées

Thierry vient offrir son expérience de danseur, c'est-à-dire une autre façon de se vivre soi. Oui, avec les jeunes enfants, on danse ! Non pas parce qu'on bouge ou qu'on imite un mouvement, mais parce qu'on permet au corps tous ses chemins. Rouler, tourner, glisser... À travers ces actions très concrètes, petits et grands dansent. Danser, c'est écouter et goûter le mouvement (avec son sens kinesthésique), et ainsi acquérir une organisation corporelle et mentale de ses actions, une image corporelle.

Cécile explique que l'atelier de danse n'est pas un lieu de parole. On ne parle pas ; seuls les corps parlent, ou écoutent, en tout cas s'expriment et dialoguent. Car chez le tout-petit, le corps est le premier vecteur de langage : le corps est un tout indissociable de la pensée et un moyen d'apprentissage qui décode et comprend les situations, structure l'intelligence. L'enfant apprend par le corps : le monde qui l'entoure, et surtout, lui au milieu de ce monde.

Tout le monde est prêt, le temps d'accueil s'achève, le groupe entre ensemble dans l'espace de l'atelier dont l'entrée est symbolisée par un rideau. Ce repère est important pour l'enfant, qui comprend ainsi que l'espace vidé des jeux du relais ouvre un temps inhabituel. Il est important également pour l'adulte, qui comprend que ce grand vide est aussi celui où la parole n'a plus cours, où le corps est à vue.

L'atelier a commencé : les enfants découvrent l'espace, les objets qui s'y trouvent. Un jour, c'est un vaste espace vide ; un autre jour, le sol est recouvert d'une immense bâche bleue, bosselée de ballons cachés dessous ; un autre jour, il est envahi de cartons de toutes tailles, ou de multiples chaises...

Danser, c'est ressentir, découvrir, s'exprimer, dialoguer. C'est un langage sans mots, à portée de main dès le plus jeune âge.

Tout le corps de l'enfant est empreint de curiosité : attention du regard, de l'écoute, posture d'observation ou premier mouvement pour explorer l'espace et les objets, leur consistance, leur texture, leur poids, leur bruit...

La présence du danseur auprès du groupe

Thierry salue l'arrivée du groupe dans l'atelier par une comptine dansée rituelle, qui réveille et invite le corps. Une musique surgit alors et Thierry entame un dialogue corporel avec un ou plusieurs enfants. C'est l'invitation à entrer et à se situer dans cet espace de partage, où chacun observe et réagit spontanément en chair et en acte. Puis, ce sont les enfants qui évoluent et créent le déroulement de l'atelier, saisissant ou non les propositions faites par l'espace, par les objets, par la présence du danseur et des autres personnes, enfants, bébés, ou adultes en

mouvement. Thierry a des pistes de départ, mais ensuite, par l'exploration, il suit les enfants dans ce qu'ils proposent, il s'adapte à eux, les accompagne dans l'appropriation de l'environnement de l'atelier : plisser la bâche, la secouer ensemble, éprouver sa résistance, tirer, aller dessous et dans son vent, traverser ce carré mouvant, sentir comme elle flotte et chute doucement, la sculpter en tas, s'y lover, s'étaler sur un ballon, l'agiter du bout du pied, le faire crisser...

Avec les tout-petits, le danseur est dans une posture particulière : ne rien faire, laisser faire, juste proposer, permettre en reprenant la proposition d'un enfant, faire naître la confiance... mais aussi tout voir, saisir le moindre détail (chez l'enfant comme chez l'adulte), se laisser surprendre.

*La présence des adultes auprès
des enfants : observer, prendre
confiance, partager*

L'enfant a besoin que l'adulte soit avec, fasse avec, c'est-à-dire que l'adulte s'implique réellement, de tout son corps. Il a besoin que l'adulte soit le tuteur qui soutient l'effort, la découverte, l'émotion, le doute. Pour cela, l'adulte doit rester adulte, vivre sa propre curiosité corporelle, ses propres émois, ne pas jouer à faire comme si, ne pas faire semblant de s'amuser comme un enfant. La qualité d'accompagnement s'enracine dans ce partage de sensations, et non pas dans le vouloir « faire faire ».

L'adulte doit sentir là où il est suffisamment en confiance dans son propre corps, ses propres sensations, pour être disponible à l'accompagnement de l'enfant. Certains adultes ont pu prendre confiance dans leur mobilité lors d'ateliers de pratique de danse auparavant. Ils ont pu apprivoiser peu à peu le fait de se montrer dans des positions incongrues aux yeux de tous, et aussi retrouver le plaisir de se laisser aller. Aujourd'hui, par leur aisance à accompagner les enfants par le corps, ils incitent tout le groupe à se laisser embarquer à la découverte, au plaisir de la sensation. Un corps d'adulte disponible, pour être disponible à l'enfant.

Une manière de prendre confiance consiste à s'autoriser à observer, immobile, comment les enfants s'emparent des propositions. La tranquillité active de cette posture d'observation est une manière d'entrer en sympathie avec le désir et les émois des enfants, d'être avec, de sentir comment adultes et enfants peuvent partager, chacun à sa manière, des sensations corporelles identiques. L'observation des enfants suggère là où l'adulte peut soutenir, relayer un désir d'exploration de l'enfant. Elle permet de faire une place au désir de l'enfant qui se sait entouré.

Il est intéressant de repérer soi-même les situations corporelles où, en tant qu'adulte, on ne se sent pas à l'aise, mais où l'enfant lui le sera, avec l'accompagnement du groupe, afin de ne pas empêcher l'enfant de vivre pleinement ces situations.

Pendant ce temps-là...

L'atelier danse est un espace ouvert aux expériences multiples. Un moment intense, toujours empli des expériences et des relations tissées par chacun, toujours vibrant d'une énergie commune. À travers la danse il s'y passe mille choses, des petits pas très importants, qui parlent souvent de la relation d'accompagnement : d'accompagnement de l'enfant, d'accompagnement des assistantes maternelles dans leur professionnalisation, d'accompagnement des adultes dans l'éveil artistique...

À travers la danse, l'atelier remet en question la relation aux tout-petits en partageant un langage qui est le leur, celui du corps. C'est une autre manière d'être avec eux, très directe, très immédiate, simple et riche à la fois. Pour Cécile Taffaleau, « danser, c'est vivre avec les adultes et les enfants des moments d'une telle intensité, d'une telle authenticité (le corps ne peut mentir !) que les discours éducatifs sont inutiles : nous avons en actes ce qu'il est si difficile d'exprimer en mots. Les prises de conscience des adultes sur les compétences des enfants, sur les possibilités d'accompagner les enfants accueillis sont d'une telle justesse lors de ce travail dansé que, selon moi, c'est le médium privilégié. Et aussi l'outil professionnel le plus adapté à ma mission d'accompagnement des assistantes maternelles ».

L'atelier de danse offre à l'enfant un espace et une présence qui lui permettent d'expérimenter librement des réponses corporelles, de mettre en œuvre son intelligence corporelle. Librement, c'est-à-dire que l'enfant peut se situer comme il le souhaite, il a le droit d'accepter ou de refuser la proposition, d'agir ou non, de faire ici, plus tard,

ou pas du tout. L'atelier propose une pédagogie de l'effort, où l'adulte laisse l'enfant défricher son propre chemin dans la découverte de son corps et de ses capacités, sans qu'il soit obligé de suivre une voie tracée par l'adulte, souvent trop sollicitant.



À travers la danse, l'atelier remet en question la relation aux tout-petits.

Danser avec les petits, c'est en fait leur permettre de vivre des situations d'ajustement : ce sont des situations où l'enfant lui-même doit se situer, s'adapter, prendre des décisions rapides et inconscientes, tenter une réponse corporelle, tâtonner avec effort pour arriver à faire ce qu'il perçoit lui-même du mouvement, et ainsi construire son schéma corporel à travers ses propres expériences.

L'atelier de danse suscite des mobilisations motrices (musculaires, articulaires, imaginaires) qui créent tout un ressenti permettant à l'enfant de construire son image corporelle. L'atelier propose un environnement où chaque enfant, bébé ou enfant marcheur, peut se sentir concerné dans la découverte de ses capacités motrices. Le contexte de la danse autorise des expériences inhabituelles et inédites. Danser, c'est devoir s'adapter et chercher la possibilité de gestes.

Le contenu de l'atelier, ses supports différents, invitent l'enfant à expérimenter des possibles : des sensations, des capacités motrices observées ou réalisées, des relations. Les supports (comme les ballons, les cartons, les lycras) ont

des matières différentes qui impliquent des manières de vivre le mouvement, des états de corps, différents. Ces supports ne parlent pas de la même façon aux enfants et ne suscitent pas les mêmes réponses corporelles selon le point de développement moteur qu'ils sollicitent chez chacun d'eux.

L'atelier de danse offre à l'enfant un espace et une présence qui lui permettent de mettre en œuvre son intelligence corporelle.

Chaque atelier est construit comme un rituel qui prend en compte les grandes étapes du développement de l'enfant. Des modules se retrouvent à chaque fois, permettant à chaque enfant de se glisser dedans quand il sera temps pour lui. De grandes lignes articulent ce module : le rapport au sol (rouler, ramper, se faire traîner, glisser) ; les demi-niveaux (les assis, les quatre-pattes) ; les situations d'équilibre (la marche, la course) ; et les coordinations (attraper son nez, son pied). La danse contemporaine permet aux enfants d'explorer le haut et le bas du corps, le schéma croisé qui permet de relier les deux. Elle invite à jouer de la puissance musculaire, à affiner le regard – ce regard si important, qui déclenche la motricité des bébés et le mouvement, par imitation des plus grands.

Au fil des ateliers, la complicité autorise l'enfant à élargir le cercle autour de son adulte référent. Les petits développent une intelligence sociale et s'autorisent à demander de l'aide à un autre adulte.

L'atelier de danse crée chez l'enfant un vécu qui fait trace, qui ouvre des sensations, des relations possibles, qui inscrit dans le corps ces possibles

comme des ressources prêtes à rejaillir quand le corps éprouvera le besoin de le réactiver dans une autre situation. L'enfant qui semble ne pas participer observe, ressent, intègre un vécu. Il enregistre des situations qu'il reproduira peut-être à la maison. Les bébés allongés au sol et pris dans cette effervescence de mouvements et de sensations sont dans une exploration très active de leur corps et de leur environnement.

S'offre en outre un espace de relation sociale autre, élargi, où l'enfant peut s'enrichir de comportements et d'interactions variés, où le langage du corps se déploie dans tout son espace et sa subtilité. Par le corps, l'enfant y acquiert une agilité sociale. Au fil des ateliers, la complicité autorise l'enfant à élargir le cercle autour de son adulte référent. Les petits développent une intelligence sociale et s'autorisent à demander de l'aide à un autre adulte. Néanmoins, c'est d'abord cette complicité établie entre l'enfant et son adulte référent qui lui permet d'établir des connivences avec d'autres adultes. Il apprend, fort de cette complicité, qu'il peut se détacher, s'adonner seul à une expérience corporelle qui le passionne. La complicité, c'est aussi l'apprentissage de la distance, se vivre séparé mais sûr du regard accompagnant.

L'atelier est un moment riche d'émotions à vivre, à ressentir. Ressenti qui appartient à chacun, assurant de se connaître. C'est un moment source de créativité et d'inspiration, un moment intense, énervant, rigolo, renversant, dérangeant, grisant. C'est un moment de plaisir car le petit bouge pour le plaisir de bouger, celui de se sentir en capacité de se surprendre, de se découvrir, à travers des sensations qui peuvent prendre pour

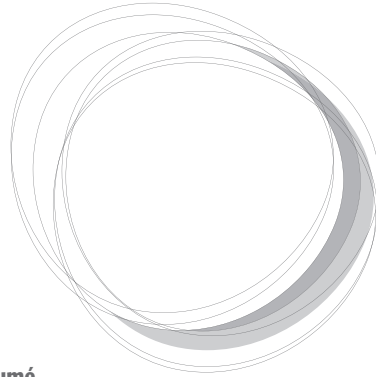
lui des dimensions insoupçonnables : passer du dos au ventre et voir autrement, se mettre à quatre pattes et jouer des distances avec les autres, sentir le sol pied nu et construire sa confiance dans la verticalité...

Une fin... en suspension

Une fois l'atelier terminé, certains enfants n'ont pas envie de quitter la salle. Les craintes ont été apprivoisées, les visages sont éclairés et un peu rouges, les corps parlent, ils sont là, heureux et fatigués. Les bébés, grisés de mouvements, ne dorment pas encore. Mais il se peut que les petits reviennent à la maison avec des idées plein les pattes !

Cette expérience aura laissé des traces, et peut-être quelques courbatures passagères et quelques émerveillements chez les adultes ! Cette expérience pourra être prolongée, partagée, car ces ateliers de danse du relais font partie d'un projet d'éveil artistique et culturel : de prochaines ateliers, un spectacle de danse, une soirée de retours entre adultes, ou un atelier de pratique en danse...

1. Thierry Lafont, danseur, et Cécile Taffaleau, éducatrice de jeunes enfants et responsable du relais assistantes maternelles-parents-enfants de Lempdes (63), proposent, à travers un projet d'éveil artistique et culturel, une mise en acte par le corps et par la danse de la relation d'accompagnement. À propos de cette expérience, ils ont coécrit un texte inédit, « Le livre au corps », dont cet article, après une immersion dans plusieurs ateliers de danse en avril 2016, est une synthèse vivante.



Résumé

Danser avec des jeunes enfants, c'est partager le premier langage commun de la vie, celui du corps. Rouler, tourner, peser, goûter le mouvement... Cette entrée dans la danse, cette glissade du mot au dialogue corporel, suppose de la part des adultes une attention commune au temps de l'accueil, à l'aménagement de l'espace, au moment de découverte par les enfants des objets choisis comme supports de propositions motrices (ballons, bâches, cartons...), et à leur propre engagement corporel. L'atelier commence : c'est un espace d'élan, de proposition, d'expérimentation libre, d'interaction. Les enfants ont la possibilité d'y vivre des situations d'ajustement, riches en sensations et en émotions, qui feront trace. Pendant ce moment où adultes et enfants se laissent aller à la danse, avec effusion ou intense activité d'observation, le langage du corps traduit la posture d'accompagnement : l'atelier de danse révèle très concrètement l'implication corporelle de l'adulte dont l'enfant a besoin pour prendre confiance, et donc vivre l'effort et le plaisir de la découverte de soi.

Mots-clés

Danser, danse contemporaine, éveil artistique et culturel, corps, espace, accompagnement, accueil, assistantes maternelles, atelier, expérience, sensation, émotion, image corporelle, ressentir, motricité, développement moteur, langage, RAMPE.